

Réveil des travailleurs

Contre l'opposition d'une minorité, la Haute Assemblée japonaise a adopté le 18 novembre les deux traités, le Traité de Paix et le Pacte de Sécurité, rédigés par Washington, et ces deux documents furent ensuite ratifiés à une majorité écrasante par la Chambre basse, la Diète. Toutefois, au même moment

s'est développée parmi les ouvriers des grands centres industriels de tout le pays une violente opposition qui menace de se transformer en un mouvement national. Il semble qu'après une longue période de déclin le mouvement de masse connaisse une nouvelle marche en avant.

“ Quatre principes de paix ”

Ce mouvement a commencé au Congrès annuel du syndicat des instituteurs du Japon qui s'est tenu du 29 mai au 1^{er} juin. Ce syndicat, comprenant des centaines de milliers de membres, adopta à une majorité écrasante « quatre principes de paix » : contre un traité séparé et pour un traité général ; pour la neutralité et contre l'alliance avec un quelconque bloc de puissances, contre le réarmement ; et contre l'instauration de bases militaires étrangères dans le pays.

Le 10^e Congrès des travailleurs des chemins de fer de l'Etat, un des plus forts du Japon, qui se tint du 4 au 9 juin adopta les mêmes quatre principes par 292 voix contre 113. Cette décision était d'une énorme importance parce que ce syndicat était le bastion du Mouvement de la Ligue démocratique, qui avait été créé pour combattre la radicalisation du mouvement ouvrier dirigée par les stalinien. Au cours des mois de juin et de juillet se tinrent de nombreux congrès annuels d'autres grands syndicats, tels que le syndicat des travailleurs des chemins de fer privés, le syndicat des ouvriers des transports, le syndicat des ouvriers des industries électriques, le syndicat des ouvriers des mines de charbon, etc. Tous ces syndicats adoptèrent les Principes de Paix, déclarant ainsi leur détermination de résister à toute tentative du gouvernement Yoshida d'asservir le peuple japonais pour le compte de l'impérialisme américain.

Ce réveil des travailleurs eut des répercussions immédiates chez les intellectuels. Enhardis, plusieurs grands professeurs d'Université critiquèrent ouver-

tement le Traité de Paix et le Pacte de Sécurité, et préconisèrent un mouvement mondial pour la paix. Récemment à son cours d'adieu, le Dr Nambara, président de l'Université de Tokio dénonça le traité de paix séparée à ses étudiants.

Il y a quelques jours, lorsque l'ancien dirigeant militariste Tenno visita l'Université de Kioto, des centaines d'étudiants, y compris ceux d'autres écoles, assiégèrent sa voiture pour l'empêcher de partir. Il semble que ces étudiants aient été inspirés par les stalinien, mais un tel incident est sans précédent dans l'histoire japonaise.

Parallèlement au désappointement concernant le Traité de Paix, le Pacte de Sécurité a profondément choqué la population en raison de la clause qui y prescrit l'emploi de troupes américaines pour réprimer des révoltes dans ce pays. De prime abord, le Traité de Paix, que ce soit un traité de paix séparé ou général, semblait un traité vraiment « pacifique », promettant une certaine issue aux difficultés insurmontables causées par l'occupation. En fait les classes dirigeantes firent tout pour semer cette illusion dans les masses. Cependant, le mot *Nairan* (guerre civile) a été ouvertement employé à la Diète et on y a discuté l'utilisation des troupes américaines. Or, ce mot jusqu'à présent avait été banni parmi les masses et il était tabou en ce qui concerne le Japon lui-même. Il semble que cette discussion ouverte sur une guerre civile possible au Japon ait brisé ce tabou dans la conscience des masses et ouvert les yeux sur la nature réelle des traités.